



UNION
NATIONALE DES
ASSOCIATIONS
FAMILIALES

Pôle Education Formation Loisirs

PH

Paris le 28 juillet 2012

Contribution UNAF à la consultation « Refondons l'École »

Groupe 3 : Un système éducatif juste et efficace Atelier : les parents, partenaires de l'école

L'UNAF est chargée par le législateur, dans le cadre d'une ordonnance de 1945, de défendre les intérêts matériels et moraux des familles. L'UNAF est donc particulièrement attentive aux questions scolaires.

Il nous semble intéressant de considérer de manière plus large les relations familles - École dans lesquelles s'insèrent les relations parents - École.

Dans la famille, les frères et sœurs qui entourent l'enfant peuvent parfois avoir un rôle important et être un appui pour l'École. De même, les grands-parents, qui viennent souvent chercher les plus jeunes à l'école ou ont des relations plus apaisées que les parents avec les adolescents, sont aussi parfois plus disponibles que les parents. On trouve également dans des familles recomposées, des beaux parents qui vivent au quotidien avec l'enfant. Considérer l'enfant dans sa globalité, c'est ne pas oublier l'environnement familial de l'enfant.

Les écoles, les collèges, les lycées doivent s'ouvrir sur leur territoire et se mettre en lien avec les familles qui y vivent, créer des partenariats avec elles, notamment avec les associations familiales et les UDAF, ces dernières ayant reçu l'agrément d'associations complémentaires de l'enseignement public¹.

Penser aux familles quand on pense à l'enfant, c'est donc avoir un point de vue plus large que celui qui porte uniquement sur les parents comme « usagers » de l'école. Des questions telles que l'orientation peuvent être l'occasion pour les acteurs des collèges et lycées de se rapprocher davantage des familles, des associations familiales, des UDAF, à titre d'exemple pour trouver des stages ou pour faire venir des professionnels à des forums sur l'orientation notamment².

¹ 60 UDAF mettent par exemple en œuvre Lire et faire lire avec la Ligue de l'enseignement dans plus de 6000 écoles primaires (des bénévoles de plus de 50 ans partagent avec des enfants le plaisir de la lecture). Comme nous le montre les diverses évaluations menées, la dimension intergénérationnelle est très importante pour les enfants.

² Ainsi par exemple, en zone urbaine sensible à Mantes-la-Jolie, une association familiale Cap et Vie, membre de l'UDAF 78, s'appuie sur les grands-parents pour accompagner des jeunes des quartiers à des stages en milieu rural. Le rôle des grands-parents est primordial. Sans eux, les familles concernées, souvent issues de l'immigration, ne laisseraient pas partir les jeunes.

Concernant les parents d'élèves :

Les remontées des associations familiales sont unanimes : les relations parents/établissements scolaires ne sont pas apaisées. Elles sont plutôt marquées par la crainte. Crainte des professeurs d'être « envahis » par l'omniprésence des parents. Crainte des parents que l'école ne sache pas bien éduquer et insérer l'enfant. Or l'antidote à la crainte, c'est la confiance. Un établissement qui développe l'accueil des parents et inclut les parents dans ses instances de réflexion a beaucoup à gagner. Les exemples ne manquent pas d'écoles qui ont réglé des problèmes de climat scolaire, de « turn-over » des professeurs, par une participation accrue des parents.

Pour toutes les difficultés rencontrées par un jeune (absentéisme, orientation, etc.) dès qu'une concertation école/parents/élève est provoquée suffisamment tôt, des solutions peuvent être trouvées.

L'UNAF souhaite que des temps de rencontre formels et informels soient prévus et rendus obligatoires (et non fonction du bon vouloir de tel établissement ou de tel professeur...) :

1. Nous souhaiterions que tous les parents rencontrent les professeurs (ou le professeur principal) au moins une fois dans l'année, et que cette rencontre soit obligatoire pour les parents et pour les professeurs, même quand tout va bien. Il faudrait sortir de la seule « convocation en cas de problème » (d'ailleurs, le terme même de convocation nous semble à bannir).
2. Cette rencontre doit se faire dans un esprit de bienveillance : pour cela une formation des professeurs en psychologie est sans doute nécessaire pour apprendre à dire du bien de l'enfant, à valoriser ses talents, et à trouver des solutions avec les parents plutôt que contre eux. Les parents, de leur côté, doivent être responsabilisés, avec l'établissement d'un « contrat » clair pour le bien-être de l'enfant.
3. Dans certains cas, la présence du jeune peut être nécessaire car bénéfique pour lui, voire apaisante pour les relations parents/professeurs.
4. Cette mission de rencontre parents/professeurs devrait donc figurer clairement dans la définition réglementaire du service des enseignants.
5. Des temps de rencontre plus informels entre parents et professeurs sont à développer : « cafés-débats », petits déjeuners, fêtes, sorties... Ces engagements permettent de connaître l'établissement autrement, favorisent son ouverture, créent du lien entre parents, professeurs et élèves, nourrissent la réflexion et évitent la « ghettoïsation ».
6. Il faudrait aussi créer un lieu « parents » dans chaque établissement, surtout du secondaire, et l'animer.
7. Concernant l'orientation scolaire, l'UNAF souhaite une participation plus importante des parents. La décision d'orientation doit être réellement partagée entre le conseil de classe et les parents.

Le mouvement familial œuvre depuis longtemps au rapprochement parents – Ecole dans plusieurs domaines. Il souhaite que ces actions soient développées :

1. **Le soutien à la parentalité**, pour lequel la dimension « rapprochement des familles de l'école » est importante. Soutenir la parentalité, c'est faire comprendre aux parents que même s'ils n'ont pas de bons souvenirs de l'école, il est nécessaire

qu'ils s'intéressent à ce que fait l'enfant à l'école. Ils doivent entretenir le dialogue avec leur enfant, même s'ils ne sont pas en capacité de l'accompagner scolairement. C'est aussi expliquer aux parents comment fonctionne l'école^[1]. Enfin, lors de groupes de paroles, c'est permettre aux parents de trouver ensemble des solutions aux problèmes éducatifs posés par leurs enfants, notamment sur le plan scolaire. Les parents rencontrés dans le cadre d'une étude approfondie sur l'absentéisme scolaire^[2] se sont déclaré très demandeurs de ce type de rencontre. Les REAAP constituent un cadre adéquat, en gardant à l'esprit le principe selon lequel tous les parents sont capables de remobiliser leurs compétences parentales.

2. **Le soutien scolaire**, qui intègre dans sa démarche-même l'ensemble des acteurs éducatifs, notamment familiaux. Ainsi, les actions de soutien scolaire menées par les associations familiales intègrent totalement les parents, en reconnaissant leur rôle dans le processus éducatif, y compris scolaire.